

Cortinarius muricinus Fries

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, muricini, muricinus.

Trouvés le 3 octobre aux rencontres mycologiques de la SMS à Métabief (25). Exsiccata JGa_1238b. Je le pris au premier coup d'œil pour un *patibiles* : lames violacées, cuticule brune, pied clavé ou fusoïde, gris bleuté au sommet et brunissant en bas... mais les réactions chimiques sont bizarres et non conformes avec les réactions habituelles des *patibiles* ! Donc...

Description macroscopique :

Chapeau : 75 mm, convexe à mamelon bas, cuticule fripée dans la zone antémarginale, marge enroulée, infléchie, revêtement sec, teinte de *largus* [RVB 180/135/100 à 130/70/35].

Lames : étroites, serrées, lilacines [RVB180/155/145], adnées-uncinées, arête plus pâle, érodée

Stipe : 90 x 28(20) mm, plein, ferme, fusiforme, atténué à la base, fibrilleux, gris lilacin [RVB160/140/130 à 190/175/170] au sommet, plus roussâtre à la base.

Chair : blanc rosâtre lilacin, odeur non perçue.

Chimie : chair + G : lentement +, NH₄OH = 0, métol : rose violacé, NaOH : vert d'eau, AgNO₃ : gris verdâtre, PhA ++, bord de la tache violet rougeâtre.

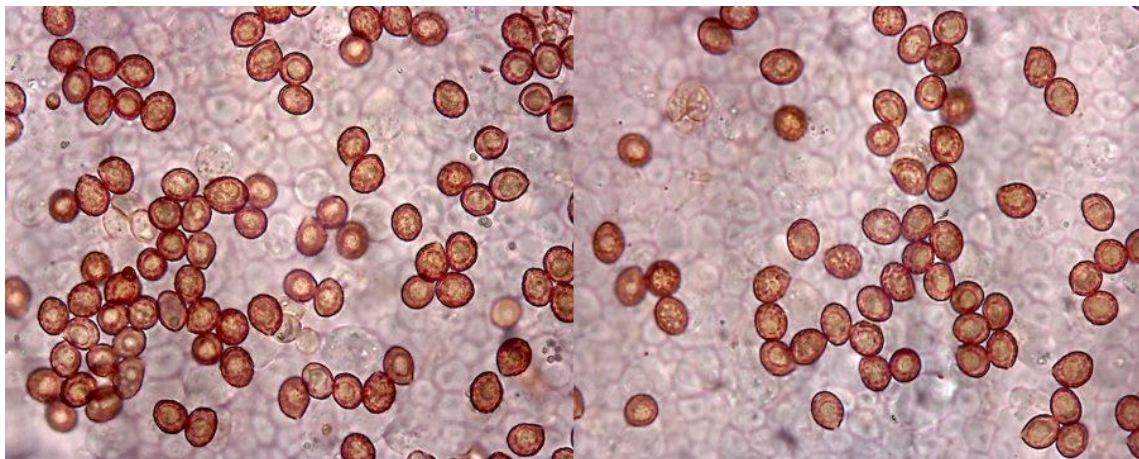
Habitat : conifères, épicéas.

Etude Microscopique

Exsiccata JGa_1238b

Spores : subglobuleuses, ornementation +/- piquetée à verrues légèrement saillantes et subcaténu-lées.

Mesurant (7) 7,5-8,5 (9) x (5,5) 6-7 μm, Q = 1,2, stat. 7-8,5 x 6-7 μ.



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(6,9) 7,3 - 8,4 (8,9) x (5,7) 6 - 6,8 (7) μm

Q = (1,1) 1,14 - 1,3 (1,4) ; N = 57

Me = 7,9 x 6,4 μm ; Qe = 1,2

7,1 [7,8 ; 8] 8,7 x 5,8 [6,3 ; 6,5] 7 μm

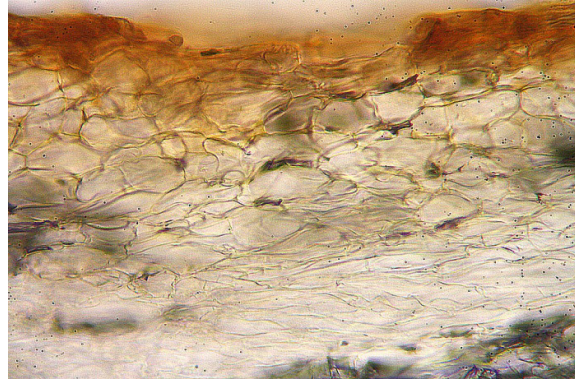
Q = 1,1 [1,2 ; 1,3] 1,4 ; N = 57 ; C = 95%

σ_{xy} = 0,4 x 0,3

Arête : non faite

Cuticule (Alain Ferville) :

Avec un épicutis x 25 µm fait d'hyphes parallèles (x 4-7 µm) présentant du pigment pariétal en enduit brun-jaune, pas aspérulant ; ensuite le subcutis (hypoderme pour certains, ce qui est faux) (x 75 µm) celluleux (un des plus beaux que j'ai vu) avec articles (35-40 x 10-27 µm) plutôt ovales ou arrondis ou irréguliers en **puzzle**, sub-bicolores, (pas pigmenté).



Commentaires d'Alain : en tous cas, ta cuticule est vraiment celluleuse, c'est l'expression la plus aboutie d'une cuticule dite différenciée.

Observations et conclusions :

Un Patibiles ? Deux ont des spores subglobuleuses de dimensions semblables :

- ❖ *C. seronitus* des conifères ! Spores (8) 8,5-9 (9,5) x 6,5-7 µ
- ❖ *C. largiusculus* des feuillus (fagus) varicolor à spores semblables 6-8 x 5-7 µ

Mais les réactions chimiques ne sont pas compatibles avec celles habituelles des patibiles ! Il faut chercher ailleurs...

Dans section des cortinaires, la sous-section muricini comporte des carpophores ressemblant étrangement à des « varicolores » : cuticules brune, lames bleu violet, stipes fusoides ou clavés, gris bleuté au sommet et brunissant à la base :

Atlas des cortinaires :

« **A1** Basidiomes de teintes éclatantes, d'un somptueux roux violacé purpurin ; feuillus et conifères .. **B1** Spores ovoïdes ou largement ellipsoïdes, à verrucosité dense et régulière, (7,5) 8-10 x 5-6 (6,5) µ ; odeur de brioche ; *métol* : +++ ; conifères **C. muricinus** (pl. 527, f. 727) »

C. muricinus ressemble beaucoup à ma trouvaille, tant par son aspect physique que par sa micro... Mes réactions chimiques sont à peu près les mêmes que celles de l'atlas, surtout celle du *métol* (*rose violacé* chez moi !).

Henry, 1977, SMF 93-3 : 332

« 14 — **C. (Inoloma) muricinus** Fr. sensu Fries (nec Ricken nec auct.).
(= *C. pourpré*) (de murex, muricis et non de mus, mûris).

La plupart des auteurs acceptant l'interprétation de RICKEN, désignent sous le nom spécifique de *muricinus* une espèce appartenant aux *Phlegmacia* (groupe *largus-varicolor*), parfois très peu visqueux ou même sec dès le début, présentant une réaction positive à la tétrade caractéristique (Gaïac-phénolamine-Bases-Argent), mais ne réagissant pas au T14.

Ce « *Phlegmoloma* » présente en outre deux autres caractères importants : Pied très brun dans sa moitié inférieure et grandes spores (13-15/7-8 µ).

L'espèce de FRIES n'a rien de comparable au Cortinaire de RICKEN.

- C'est un *Inoloma* typique, que FRIES place dans sa *Monographie* immédiatement « la suite de *C. violaceus* (Lin. Fr.).
- C'est une espèce *purpurecente*, mais non seulement, (comme le signale l'auteur suédois), les lamelles sont « colore peculiari violaceo-purpurascente, demum rufescenti-hepaticae », mais le T14 colore la chair en un bleu lilacin-violet à brun-violacé comme chez tous les Cortinaires purpurecents.
- C'est enfin une espèce des *Conifères*, ou des hêtres mêlés de résineux.

Il en existerait d'ailleurs plusieurs formes, différant par la taille, la morphologie générale, la coloration rougeâtre ou non de la base du pied. (FRIES).

Notre description a été élaborée d'après de jeunes spécimens récoltés sous un couvert de hêtres et de résineux. Nous reviendrons si nous le pouvons sur les formes adultes, mais il s'agit d'un *Inoloma* si rare et si nettement caractérisé par sa belle couleur et par sa réaction au T14, qu'il nous a paru nécessaire de le faire connaître dès à présent.

D.M. —

Chapeau (4-5 cm mais pouvant atteindre 7-8 cm de diamètre), très charnu, compact, régulier, subhémisphérique à convexe, convexe- obtus ou convexe-plan, avec la marge enroulée et un peu sinueuse ; *sec*, subpulvérulent, d'une *magnifique couleur mauve-violet* assez soutenue passant au centre au *roux-brun-violet*, au brun-violet assez sombre, partiellement givré par le voile, un peu fibrilleux au bord puis glabrescent.

Lamelles d'abord assez serrées, et remarquablement étroites (3-4 mm) puis plus larges et plus espacées avec l'âge, d'un mauve-violet purpurescent, subconcolores, passant au brun-violet très foncé et purpurescent, émarginées.

Pied (> 16 mm en haut et 2,50 cm au tiers inférieur environ, sur nos spécimens), plutôt court, dur, robuste, légèrement claviforme ou à bulbe ovoïde-subfusiforme, cylindrique au sommet sur quelques centimètres, finement fibrillo-strié par le voile, également d'un mauve-violet ou violet purpurin très accusé, plus ou moins *sali* en bas, mais ne brunissant pas comme chez l'espèce de RICKEN. Cortine fugace, souvent absente.

Chair épaisse (10-12 mm) d'une teinte magnifique et uniforme, violet- purpurescent, violet caerulescent, mauve-azuré foncé, de teinte sensiblement identique à celle de l'extérieur du pied. Les bases sont sans action sur elle, mais le T14 confirme le caractère purpurescent de cet *Inoloma*. Odeur fruitée un peu vireuse ; saveur douce.

Les couleurs répondent aux numéros suivants du code de Séguy : vers 231 pour la cuticule ; vers 667 pour les feuillets ; 605-608-620-625 pour le pied ; 589-594, ou encore vers 605-608-620-625 pour la chair. Avec l'âge le chapeau est envahi par une teinte brun-roux et la chair pâlit un peu.

D.m. — Les exsiccata sont brun-tabac et mats.

Arête des lames présentant d'une façon bien visible des basides tétrasporiques granuleuses, de 29-34,8-36,2/9,4-9,7 µm, et des cellules stériles clavées-cylindriques ou en pilon, claires, de 21-25,3/7,9-8,3, émergeant d'une demi à une longueur, souvent groupées, facilement séparables, souvent bouclées à la base. Spores petites apiculées, amygdaliformes à sub-limonoïdes, granuleuses-ponctuées, finement à moyennement verruqueuses (6,5/4,7 ou 6,8-7,2-7,6-8,3/4,7-5 ou 7,9-9,4/5-5,2), ou plus étroites (8,7/3,9-4,3) ou plus ovoïdes (8,7/5-5,8 µm), Hyphes du sous-hyménium (1,4-1,8-2,1 µm) ; celles du médiostrate (2,9-3,6-4,3 µm). Cuticule pseudo-parenchymateuse formée d'hyphes plus ou moins groupées *en écheveaux* ou enchevêtrées (2,9-3,6-4,3), jusqu'à 5,8-6,5-8,7 (9,4) µm. Hyphes du pied (5-5,8-7,2 jusqu'à 13 µm). Hyphes du voile bouclées (1,8-2,1). (Exsic. 7080). Holotype.

Ecologie : Nos jeunes spécimens ont été envoyés par notre collègue G. CHEVASSUT. Ils avaient été récoltés sous hêtres et résineux à Sainte Eulalie de Cunon.

Au point de vue chimique, retenir surtout *l'action du T14* sur la chair

OBSERVATIONS : Cette espèce nous avait été envoyée la première fois par notre ami mycologue JOACHIM en septembre 1942. C'était un exemplaire qui n'était plus de première fraîcheur. JOACHIM avait rédigé une petite note ainsi conçue : « C'est un *Inoloma* à chapeau (6-7 cm) presque plan, légèrement tomenteux, à marge incurvée ; pas fibrilleux ; azuré au bord, le reste brun-roux. Pied à peu près cylindrique, bleu-violet-gris-acier (Kl. et Val. 403-407), de 4-5 cm/1,5 cm. (un peu la couleur de celui de *C. Dionysae* ou de *C. cyanites* des Icônes de BRESSADOLA ; fonçant au loucher. Chair azuré pâle. plus foncée à la coupe, mais ne rougissant pas connue celle de celle dernière espèce. Odeur fruitée. Saveur un peu styptique. Les lamelles doivent être de la même couleur, mais sur mon unique échantillon, elles étaient déjà rouillées. La figure de *C. muricinus* de BRITZELMAYR(193) de la planche (376) lui convient assez et le coloris aussi, mais peut on lui ajouter foi ? ».

De notre côté nous avons noté : Cuticule violetée pâle au bord. Pied violet-noirâtre. Chair épaisse et remarquablement azurée, avec une tendance à devenir un peu rose. Odeur fruitée-vireuse. Spores ellipsoïdes-amygdaliformes (8-9(10), en moyenne inférieure à 10 µm.

Forêts des environs de Paris ? »

Remerciements :

À Alain Ferville qui m'a fait la cuticule et à A. Bidaud pour le coup de main à la détermination

Bibliographie :

Bidaud & al., 2005, Atl. des Cort., XV, Pl. 527, Fiche 727 ; Livret XV : 988 (sp.), 993 (clé), Cort. (Subg. Cortinarius - Sect. Cortinarius - Subsect. Muricini - Série muricinus) muricinus

Bidaud & al., 2009, Atlas des Cort. XVIII (2) , 1360 (N) muricinus

Chevassut & Henry, 1978, DM VIII-32 : 30 [C. (Phlegmacium) muricinus Fries ss. Fries, non Ricken], 33 [C. (Phlegmoloma) muricinus Fries ss. Ricken]

Fries, 1838, Epicr. : 279, cortinarius (Inol.) muricinus (basionyme)

Henry, 1976, DM 25 : 39, C. (Inol.) muricinus Fries ss. Fries, non Ricken

Henry, 1977, SMF 93-3 : 332, C. (Inol.) muricinus Fries ss. Fries, non Ricken, nec Auct.

Moser, 1960, Gatt. Phl. : 239 (clé), 249 n. 101 (d), 406 (clé), phlegmacium muricinum (comb. val.)

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 96 [C. (Phl.) muricinus ss. Moser, nec Henry], 121 [C. (Phl.) muricinus ss. Fries]

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_1238b

Trouvés le 03/10/2012,
aux Rencontres Mycologiques
de la S.M.S., à Métabief (25),
sous conifères.

JGane

Cortinarius muricinus Fries